

CHAPITRE XIV.—MANUFACTURES.*

Section 1.—Evolution de l'industrie manufacturière au Canada.

Débuts de l'industrie manufacturière.—Le genre de fabriques à établir dans un endroit est au début déterminé dans une large mesure par les matières premières que produit la région, surtout lorsque les moyens de transports sont coûteux. Par exemple, la première entreprise agricole, poursuivie par des Européens sur le territoire qui constitue aujourd'hui le Dominion du Canada, est la culture du grain à Port-Royal (Nouvelle-Ecosse), en 1605; la transformation de ce grain en farine au cours de l'automne de la même année est le premier pas de l'industrie manufacturière au pays. La satisfaction des besoins primaires de l'homme, comme l'alimentation, le vêtement, le logement et la sécurité, nécessita l'établissement d'autres industries. C'est pourquoi, il est significatif que le recensement des occupations de la population effectué en 1681 signale un nombre relativement élevé de tailleurs, de cordonniers, de maçons, de charpentiers, d'armuriers et de taillandiers. De plus, quoique la politique coloniale de la France sous l'ancien régime tendît à empêcher la fabrication au Canada de tout article que la mère-patrie pouvait lui expédier, l'incertitude des transports due aux guerres coloniales de l'époque—entre 1689 et 1763 la France et l'Angleterre furent en guerre durant 34 ans sur 74—eut pour effet un relâchement de ces restrictions. L'introduction de l'élevage du mouton et du tissage de "l'étoffe du pays" a fait surgir les importantes industries textiles d'aujourd'hui, capables de produire les plus beaux tissus de coton, laine ou soie.

Sous le régime anglais, la construction navale se faisait sur une grande échelle dans le Québec et le Nouveau-Brunswick, cette industrie atteignant son apogée en 1865, année pendant laquelle les chantiers de Québec construisaient 105 bâtiments ayant un déplacement global de 59,333 tonnes. Depuis, les navires en fer et en acier ont supplanté les bâtiments de bois; mais les forêts du Canada ravitaillent de matières premières les pulperies et les papeteries ainsi que bon nombre d'autres industries importantes du pays.

Un des facteurs des progrès du Canada se trouve dans les abondantes ressources naturelles contribuant à la prospérité industrielle, car les industries canadiennes reposent pour la plupart sur les ressources agricoles, forestières, minières et hydrauliques du pays. En outre, les pêcheries et la fourrure fournissent d'importantes matières premières aux industries manufacturières du Dominion. Cependant, le marché domestique relativement peu important, dont une grande partie se trouve dans les régions agricoles éloignées, a toujours été une des difficultés de la situation. Néanmoins, le Canada est aujourd'hui le deuxième pays le plus industriel de l'Empire Britannique et ses exportations aux autres dominions consistent principalement en produits manufacturés. Ses exportations aux Etats-Unis d'articles manufacturés ou partiellement ouverts excèdent ses exportations de matières brutes. La continuation et la progression de ce mouvement dépendent en une large mesure du développement ultérieur des richesses du pays sous ses multiples aspects. Le minerai employé dans la production du fer et de l'acier au Canada ainsi que la houille qui fournit la force motrice aux industries canadiennes proviennent surtout des Etats-Unis, parce que les principaux centres manufacturiers du pays sont dans les

* Révisé par A. Cohen, B. Com., chef, branche des Manufactures en général, Bureau Fédéral de la Statistique. Cette branche publie des rapports séparés sur les produits végétaux, les textiles et les manufactures diverses, de même que des rapports sur les industries manufacturières en général pour le Canada et les provinces. Pour liste complète des publications de cette branche, voir chapitre XXIX, section 1 sous "Production"